



HAL
open science

Aggravation des douleurs articulaires chez un chien suite à une injection de bedinvetmab

Corinne Piquemal, Sylviane Laurentie

► To cite this version:

Corinne Piquemal, Sylviane Laurentie. Aggravation des douleurs articulaires chez un chien suite à une injection de bedinvetmab. 2024, pp.19-20. anses-04867506

HAL Id: anses-04867506

<https://anses.hal.science/anses-04867506v1>

Submitted on 21 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Aggravation des douleurs articulaires chez un chien suite à une injection de bedinvetmab

Corinne Piquemal¹

Sylviane Laurentie¹

1 : Anses-ANMV- Département Inspection, Surveillance du Marché et Pharmacovigilance - CS 70611 – 35306 FOUGERES Cedex



Photo Corinne Piquemal

Exposé :

Le 1^{er} octobre, un chien croisé berger de 12 ans, pesant 25 kg, et dont l'état général est correct, reçoit pour la première fois une injection de LIBRELA® (bedinvetmab, 0.6 mg/kg), car il souffre de douleurs arthrosiques au niveau des genoux, engendrant boiteries et difficultés pour monter les escaliers. Au bout de quelques jours, la boiterie s'atténue et l'animal retrouve une locomotion normale. Il est donc

décidé de renouveler l'injection de médicament le 1^{er} novembre. Le 3 novembre, le chien présente à nouveau un épisode de boiteries sévère des postérieurs, associé à une douleur marquée au niveau des genoux, nécessitant la mise en place d'un traitement à base d'anti-inflammatoire non stéroïdiens durant 8 jours, qui ne soulage finalement que partiellement l'animal. Une aggravation des douleurs arthrosiques et un gonflement articulaire au niveau du genou gauche sont finalement constatés dans les semaines suivantes. Le vétérinaire traitant suspecte alors une arthrose à progression rapide consécutive à l'administration de bedinvetmab. Il propose de réaliser des examens complémentaires, mais ceux-ci sont refusés par le propriétaire.

Quel est votre avis ?

Réponse : l'avis du pharmacovigilant

Les médicaments contenant des anticorps thérapeutiques sont relativement récents sur le marché vétérinaire et de ce fait, les connaissances concernant leur utilisation restent encore limitées.

Chez l'Homme, des cas d'arthrose à progression rapide ont effectivement été décrits chez des patients ayant reçu des traitements à base d'anticorps anti-NGF [1]. Cet effet indésirable semble avoir davantage touché des individus ayant reçu concomitamment des anti-inflammatoires non stéroïdiens, auxquels ils avaient par ailleurs été exposés précédemment sur le long terme. Les mécanismes engendrant cet effet indésirable n'ont pas encore été élucidés. Plusieurs hypothèses ont été évoquées. L'administration d'anticorps anti-NGF pourrait affecter les processus de cicatrisation osseuse chez certains patients souffrant de microfractures sous-chondrales, ou encore la prolifération et la différenciation des chondrocytes. Ainsi, dans un contexte où le patient se trouverait soulagé de la douleur arthrosique, une mobilisation accrue de l'articulation pourrait conduire à une accélération de sa détérioration.

A ce jour, un phénomène similaire n'a jamais été clairement identifié chez l'animal [2]. Quelques cas d'aggravation des douleurs articulaires dont souffraient les animaux traités ont néanmoins été répertoriés dans les bases de données de pharmacovigilance française et européenne. Certaines déclarations rapportent également la survenue de ruptures des ligaments croisés, ou de hernies discales. Il a été fortement suspecté que ces atteintes aient été consécutives à une reprise d'activité subite et trop intense, chez des animaux s'étant trouvés efficacement soulagés des douleurs articulaires dont ils souffraient. Une modification de la section « Précautions particulières d'emploi chez l'animal » du RCP de LIBRELA® a donc été recommandée, afin de préciser l'importance d'une reprise de l'activité maîtrisée et progressive.

Après nouvel interrogatoire du propriétaire du chien mentionné dans ce cas de pharmacovigilance, il semble effectivement que la reprise d'activité ait été très rapide et immédiatement intense, ce qui a pu indirectement entraîner une soudaine résurgence des douleurs articulaires pré-existantes (sans démonstration d'une quelconque dégradation des lésions). Le rôle du médicament administré, qui de par sa bonne efficacité a pu indirectement engendrer l'effet indésirable, a été jugé possible.

Par leurs déclarations de pharmacovigilance, les vétérinaires contribuent à une amélioration constante des connaissances sur les médicaments et permettent ainsi leur plus grande sécurité d'emploi. Contribuez à cette mission en déclarant : <https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr>

Bibliographie

[1] Bannwarth B, Kostine M. Nerve Growth Factor Antagonists: Is the Future of Monoclonal Antibodies Becoming Clearer? *Drugs*. 2017 Sep;77(13):1377-1387.

[2] Corral MJ, Moyaert H, Fernandes T, Escalada M, Kira S Tena J, Walters RR, Stegemann MR. A prospective, randomized, blinded, placebo-controlled multisite clinical study of bedinvetmab, a canine monoclonal antibody targeting nerve growth factor, in dogs with osteoarthritis. *Vet Anaesth Analg*. 2021 Nov;48(6):943-955. doi: 10.1016/j.vaa.2021.08.001. Epub 2021 Aug 22. PMID: 34565678.